

Le trabetset

Rien que d'entendre ou de prononcer ce mot, vous fait remonter dans le temps, de ce temps où l'on parlait encore le patois et où les opérations de la vie quotidienne étaient autrement plus diverses que de nos jours.

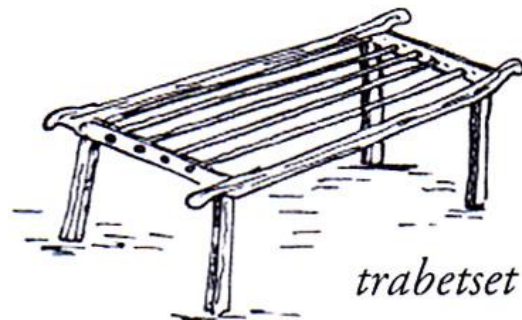
Le trabetset n'est rien d'autre qu'un support fait de quatre pieds, deux poutres et quelques perches. Nous en possédions un qui servit longtemps, recouvert de planches, à déballer les vacherins, c'est-à-dire à les sortir blancs des caisses, à les mettre sur les planchettes, deux pour chacune, lesquelles, placées sur chariot, seraient ensuite réparties sur les pendants qu'il y avait dans les caves. Réemploi judicieux d'un engin qui d'ordinaire sert pour la boucherie.

Une telle décrite en long et en large par Auguste Piguet dans son ouvrage folklorique à la page 033. On reproduit un simple chapitre :

La bête (le cochon) fait des difficultés pour sortir de son boîton. Elle semble se méfier et se livre à des « éjedattées » du diable. Mais la poigne solide de trois hommes la maîtrise. Le premier saisit les jambes de devant, en maintenant une au-dessous du trabetset de façon à couper les forces du cayon. Le deuxième tient les jambes de derrière. Le boucher empoigne la tête par l'oreille, puis plante le couteau. Des cris stridents retentissent, les enfants se bouchent les oreilles. Crânement une voisine brasse le sang dans une grande toupine à mesure qu'il s'échappe.

On découvre que trabeset peut aussi s'écrire avec le z à la place du s.
Le dictionnaire du patois vaudois, édition de 2006, nous le décrit :

Trabetset: chevalet concave et à claire-voie, monté sur quatre pieds, pour dépecer les porcs. **Trabetsî**: *trabicher*, trébucher, tituber, chanceler, vaciller.



Deux photos au moins nous montrent cette opération fort peu divertissante pour le cayon, comme le désigne notre professeur.



947. — Croquis villageois. Le dernier jour d'un condamné

Cette photo a paru dans l'album-panorama de 1902 consacré à l'hiver à la Vallée de Joux. La scène est plutôt de la plaine ou du Pied-du-Jura que de la Vallée. Le trabetsset est assez haut sur pied.



La boucherie au haut du village du Séchey. Une opération presque publique à laquelle les enfants, ici sauf erreur une presque voisine, Mary-Lou Meylan, assistent sans problème.